



SPORT, SOLIDARITÉ INTERNATIONALE ET DEVELOPPEMENT. DÉFINIR, ANALYSER, INTERVENIR.

Colloque

SPORT, SOLIDARITÉ INTERNATIONALE ET DÉVELOPPEMENT

DÉFINIR, ANALYSER, INTERVENIR

Rennes, 16 et 17 novembre 2023

PRÉALABLES

L'UFRSTAPS de l'Université Rennes 2 a créé en 2016 le master Développement, Intégration, Sport et Culture (DISC) portant sur les secteurs utilisant le sport à des fins d'accompagnement social et éducatif des publics en situation de vulnérabilité. Une partie de ces usages s'inscrit dans des enjeux internationaux auxquels les travaux de recherche français en sciences du sport s'intéressent peu jusqu'ici.

À la suite des échanges entre les responsables du master DISC et les chercheurs impliqués dans le projet FSGT-Palestine, la perspective d'une rencontre qui permettrait de fédérer les acteurs scientifiques, institutionnels et associatifs s'est imposée. En effet, si les travaux anglo-saxons sont légions, les recherches françaises ne font qu'émerger alors que le secteur s'est rapidement et considérablement développé. Cette dynamique nécessite que se structure un champ de recherche au sein des sciences sociales du sport et que des relations constructives s'établissent avec les acteurs socio-économiques qui animent le secteur afférent.

APPEL À COMMUNICATIONS

L'usage du sport à des fins de solidarité internationale ou, dans sa version anglo-saxonne, de *sport for development* (SFD), connaît une expansion considérable depuis plusieurs années. Richards et al. (2013) définissent le périmètre du SFD comme « *l'utilisation intentionnelle du sport, des activités physiques et du jeu, afin de réaliser des objectifs de développement particuliers, dans les pays à revenu faible ou intermédiaire comme pour les communautés défavorisées des pays à revenu élevé* »¹.

Loin d'être nouvelle, son origine se situe à la fin du XIX^e siècle lorsque les thuriféraires du sport considèrent qu'il doit contribuer à une transformation sociale de grande envergure. Depuis, du CIO à l'ONU, la plupart des institutions internationales ont considéré que l'utilisation du sport à des fins de prise en charge d'une diversité de publics offre des opportunités à promouvoir. Il en va de même des acteurs nationaux qui utilisent indistinctement les termes d'intégration, d'insertion ou d'inclusion sociale par le sport pour encourager le développement de programmes visant à améliorer les conditions d'existence de certaines catégories sociales.

Les années 1990 ont vu alors apparaître des structures, des associations ou des ONG susceptibles d'intervenir auprès d'une diversité de populations ayant comme caractéristique

¹ Richard, J. & al. (2013). Advancing the evidence base of sport for development: A new open-access, peer reviewed journal. In *Journal of sport for development*, vol. 1, issue 1.

commune d'être en situation de vulnérabilité. Celle-ci pouvant être liée à un statut (réfugiés, etc.), à une situation (zones de conflits, etc.) comme à une position sociale (jeunes résidents en quartier politique de la ville, séniors de zones rurales, etc.), elle conduit à développer des dispositifs particuliers utilisant le sport à des fins de prise en charge et d'amélioration des conditions d'existence. Ce positionnement amène inévitablement à prêter une attention aux questions d'éducation, de lien social, d'insertion sociale et professionnelle, de capacitation, ou d'émancipation.

Plusieurs programmes se sont ainsi déployés dont ce colloque aura vocation à interroger les contenus, les effets autant que les enjeux auxquels ils sont associés. Des difficultés de traduction des discours dans les pratiques (Attali, Le Yondre, Sempé, Chiron, 2021) aux risques d'instrumentalisation (Kay, 2009), les écueils sont nombreux et méritent d'être soumis à l'analyse scientifique. De la même manière, il s'agit d'interroger les méthodes d'une analyse des effets susceptibles d'éclairer la pratique des acteurs engagés. Enfin, le colloque constituera une occasion pour porter l'attention sur les jeux d'échelle. Des enjeux internationaux au développement local, la solidarité par le sport renvoie à plusieurs dimensions qu'il apparaît nécessaire de traiter conjointement par l'intermédiaire de la tenue de ce colloque.

La communauté scientifique francophone s'en est saisie récemment (Joly, Le Yondre, 2021). Elle se confronte à des enjeux épistémologiques considérables lorsqu'elle entend participer à un espace scientifique principalement anglophone et structuré autour d'approches et de catégories conceptuelles sans véritable équivalent en français. L'histoire des travaux francophones portant sur les usages du sport à vocation sociale (Charrier et al., 2012) montre un attachement à une série de précautions notionnelles qu'il importe d'interroger au moment d'aborder les mêmes objets dans un cadre plus international. En ce sens, ce colloque constituera une première ayant pour vocation dans un même mouvement d'établir un état des lieux des travaux de recherche engagés comme des perspectives envisageables et de saisir les enjeux qui traversent le SFD. Il sera aussi l'occasion de faire intervenir les acteurs de ce secteur afin de poser les bases d'un dialogue constructif et soucieux de préserver les enjeux scientifiques tout en les associant aux à l'évolution des pratiques d'intervention sur le terrain. Réunissant des chercheurs menant des travaux relevant de la sociologie, de l'histoire, des sciences de l'intervention et/ou des sciences politiques, des responsables ainsi que des intervenants liés à des associations, des ONG ou des institutions impliquées dans des programmes seront parties prenantes de ce colloque.

Les communications pourront porter sur l'un des aspects suivants analysés dans une diversité de contextes. Il est envisageable de proposer d'autres volets que le comité scientifique étudiera avec attention.

▪ **Les institutions du sport et de la solidarité internationale.** La montée en puissance des usages du sport dans une perspective de solidarité et d'aide au développement a densifié le champ des acteurs concernés. Il importe de comprendre les manières dont cet espace s'est organisé et dont il a évolué. Quelles sont les stratégies des institutions concernées ? Quelles relations s'établissent entre les acteurs traditionnellement qualifiés de bailleurs et ceux qu'on nomme désormais les opérateurs (associations, ONG) ? La reconfiguration mêle également des acteurs privés et publics dont les logiques d'action sont susceptibles d'entrer en tension. Entre contradiction insoluble, compromis et complémentarités, il s'agira donc de mettre à jour les multiples articulations auxquelles donnent lieu les programmes mis en œuvre. Par ailleurs, les institutions internationales – sportives ou non – engagent des initiatives et s'expriment à propos de ces usages du sport sans que des prérogatives explicites soient véritablement mentionnées. Cette incertitude institutionnelle semble paradoxalement favoriser l'expression

des multiples croyances relatives aux effets du sport autant qu'une absence de politique concertée et effective.

▪ **Solidarité internationale et enjeux géopolitiques.** L'intérêt porté à l'amélioration des conditions de vie comme à l'apaisement de climats de tension n'est pas dénué d'enjeux politiques. Ils peuvent être amplifiés par leur portée internationale qui conduit à les inscrire dans des perspectives qui dépassent le seul développement de pratiques sportives. Caractérisé par un entrelacs institutionnel, la solidarité par le sport est soumise à des enjeux pluriels. Les États continuent ainsi d'appréhender le sport comme un outil de *softpower* auquel les enjeux de solidarité et de développement sont souvent associés.

▪ **Des discours aux pratiques : quelles traductions des intentions dans les programmes ?** L'un des traits les plus remarquables de ce secteur tient dans l'écart considérable qui existe, d'une part, entre la vision d'un sport comme langage universel dépassant les clivages culturels, linguistiques ou politiques et d'autre part, l'infini variété des usages du sport comme outil d'intervention sur le terrain. La représentation du sport donne lieu à une pluralité de traductions que les acteurs engagés opèrent au prisme de leurs propres sensibilités culturelles, politiques, associatives mais aussi à partir d'intérêts plus pragmatiques tels que par exemple la recherche de soutiens financiers. Il serait donc utile de mettre en évidence des pratiques s'inscrivant dans le champ de la solidarité par le sport.

▪ **Usages du sport : quelles approches pour quels objectifs ?** Les usages du sport apparaissent variés dans le temps comme dans l'espace. S'ils sont souvent dépendants des fonctions attribuées au sport, le colloque visera à faire émerger leur fondement comme leur nature. Si la communauté des chercheurs francophones en sciences sociales du sport peut être parfois rétive à l'idée de formuler des préconisations pratiques, elle doit pouvoir produire des contenus analytiques abordables par les acteurs voire transposables à leur domaine de pratique. Cela permettrait sans doute de nourrir la réflexion professionnelle des acteurs concevant et mettant en œuvre les programmes. Ce dialogue peut certainement s'établir autour d'un triptyque liant les spécificités des publics abordés, les objectifs qu'on leur propose et les conditions de la pratique sportive.

▪ **Appréhender les effets : évaluer ou analyser ?** Le thème précédent conduit à questionner les enjeux d'évaluation. Les attentes sociales en la matière sont évidentes mais se heurtent parfois à une tension opposant une logique de validation, voire de cautionnement par la science, et une logique scientifique soucieuse de produire un savoir théorique indépendant des enjeux stratégiques qui animent les acteurs institutionnels et associatifs. Ce hiatus se concrétise dans l'opposition devenue classique entre les pratiques d'évaluation et les démarches d'analyse. Si les premières visent à indiquer la relative réalisation des objectifs d'un programme, les secondes entendent rendre compte des processus qui expliquent l'avènement de ces résultats. Il s'agirait donc d'examiner comment ces logiques peuvent s'articuler afin que les bailleurs de fonds comme les opérateurs des programmes entendent l'intérêt d'une démarche analytique tout en leur permettant de se l'approprier de manière constructive.

▪ **Contextes locaux et enjeux culturels autour des dispositifs.** La littérature anglo-saxonne sur le *sport for development* comprend un volet critique qui, malgré des différences significatives, présente des points communs avec celui qu'a développé la sociologie française : les usages instrumentaux du sport à des fins de communication politique ou commerciale, la persistance de croyances relatives au sport qualifiées d'évangéliques, les

décalages d'approches entre les commanditaires, les bailleurs et les participants. En revanche, ce volet critique comprend également une dimension culturelle puisque de nombreux auteurs ont analysé la charge ethnocentrée voire néocolonialiste de certains programmes. Si le degré de radicalité de la critique varie, la question des rapports interculturels entre les ONG et bailleurs occidentaux et les structures et populations locales reste incontournable. La question se pose d'ailleurs tout autant pour les chercheurs investiguant des terrains étrangers et portant des questionnements inévitablement traversés par des présupposés culturels.

CALENDRIER

- 15/04/2023 : date limite d'envoi des propositions de communication
- 15/05/2023 : envoi des avis d'acceptation après expertise des propositions
- 16 et 17 novembre : colloque
- 30/11/2023 : envoi des textes pour ouvrage (Les communications du colloque auront pour vocation de donner lieu à la rédaction d'articles en vue de la publication d'un ouvrage en 2024).

Les propositions de communications, d'une longueur maximale de 400 mots, seront à déposer sur le site du colloque : <https://sportsolidev.sciencesconf.org/>

COMITÉ SCIENTIFIQUE

Attali Michaël, Université Rennes 2
Bourbillères Hugo, Université Rennes 2
Carter Thomas, University of Brighton
Charrier Dominique, Université Paris Saclay
Gaillard Arthur, University of Brighton
Gasparini William Université de Strasbourg
Gastaut Yvan, Université de Nice
Garcia-Arjona Noémi Université Rennes 2
Gastaut Yvan, Université de Nice
Jourdan Jean Université, Paris Sud
Le Yondre François Université Rennes 2
Milburn Philippe, Université Rennes 2
Parmantier Charlotte Université Paris Descartes
Penin Nicolas, Université d'Artois
Philippe, Tanguy, Université de Nantes
Saint-Martin Jean, Université de Strasbourg
Sempé Gaëlle, Université Rennes 2
Verschuuren Pim, Université Rennes 2

COMITÉ D'ORGANISATION

Coordonnateurs : Michaël Attali et François Le Yondre
Coliaux Ambre, Husson Jean, Lacoste Antoine, Latrache Amina, Nicolas Alois,
Peysson Elise, Ramon Lise (étudiants en Master 1 DISC).



**SPORT, INTERNATIONAL
SOLIDARITY AND
DEVELOPMENT. DEFINE,
ANALYZE AND TAKE
ACTION.**

SYMPOSIUM

SPORT, INTERNATIONAL SOLIDARITY AND DEVELOPMENT

DEFINE, ANALYZE AND TAKE ACTION

16-17 NOVEMBER 2023 IN RENNES (FRANCE)

Foreword

In 2016, Rennes 2 University created the Master's degree in Development, Integration, Sport and Culture (DISC) for sectors using sport as social and educational support for vulnerable population. Some of these uses touch on international issues to which French sports science research has so far paid little attention.

Following exchanges between heads of the DISC Master's and researchers involved in the FSGT-Palestine project, the need emerged for meeting that would gather scientific, institutional and association actors. While English-language works are legion, French research is only just emerging despite the sector's considerable and rapid growth. This situation requires structuring research within the social sciences of sport and building constructive relations with the socioeconomic actors involved in the sector.

Request for communications

The use of sport for international solidarity or Sport for Development (SFD) in English, has expanded considerably over the past few years. Richards et al. (2013) define the scope of SFD as "the intentional use of sport, physical activity and play to achieve specific development goals, in low- and middle-income countries as well as for disadvantaged communities in high-income countries".

Far from being new, its origin lies in the late nineteenth century when advocates of sport believed that it should contribute to large-scale social transformation. Since then, most international institutions, from the IOC to the UN, have concurred that the use of sport to attend to a diversity of populations offers opportunities should be promoted. The same applies to national actors who use the terms integration or social inclusion through sport indiscriminately to encourage the development of programs aimed at improving the living conditions of some social categories.

The 1990s saw the emergence of structures, associations and NGOs capable of intervening in a diversity of vulnerable populations. As these may be linked to a status (such as refugee), a situation (conflict zone, for example) or a social position (such as young residents in a city or seniors in rural areas) special schemes have been developed using sport to maintain and improve

living conditions. This has inevitably meant paying attention to issues education, social ties, social and professional integration, empowerment and emancipation.

Several programs have been implemented. This conference aspires to explore their contents and effects, as well as the issues with which they are associated. From the difficulties of translating putting discourse into practice (Attali and al., 2021) to the risks of instrumentalization (Kay, 2009), the pitfalls are numerous and merit scientific analysis. At the same time, the goal is to examine the methods used to analyze the effects with a view to informing the practice of the actors involved. Finally, the symposium will be an opportunity to focus attention on scale games. From international issues to local development, solidarity

through sport touches on several dimensions that can be addressed jointly by means of this conference.

The French-speaking scientific community has recently taken up the SFD issue (Joly, Le Yondre, 2021). It faces considerable epistemological challenges when seeking to participate in a mainly English-speaking scientific space structured around conceptual approaches and categories without any real equivalent in French. The history of French-language studies on the uses of social sport (Charrier et al., 2012) shows an attachment to a series of ideas' precautions that should be questioned when approaching the same objects in a more international context. This conference will be the first aiming both to establish an inventory of the research work undertaken with its possible perspectives and to grasp the issues surrounding SFD. It will also be an opportunity to involve the actors of this sector, thus laying the foundations for constructive dialogue and preserving scientific issues, while associating them with the evolution of intervention practices in the field. This conference will bring together researchers conducting work in sociology, history, intervention sciences and/or political sciences, as well as managers, officials and speakers linked to the associations, NGOs and institutions involved in programs.

Papers may focus on any of the following aspects analyzed in a variety of contexts. It is conceivable to propose other aspects, and such proposals will be carefully studied by the Scientific Committee.

- **Sport and international solidarity institutions.** The rise in the uses of sport for reasons of solidarity and development aid has densified the field of actors concerned. It is important to understand how this space has been organized and evolved. What are the strategies of the institutions concerned? What relationships have been established between actors traditionally referred to as donors and those now called operators (associations and NGOs)? The reconfiguration has also mixed private and public actors, whose rationale for acting may well clash. Against this backdrop of unsolvable contradiction, compromise, and complementarities, it will therefore be important to reveal the multiple permutations to which the implemented programs give rise. In addition, international institutions – sporting or not – undertake initiatives and express themselves on these uses of sport without mentioning explicit prerogatives. This institutional uncertainty paradoxically seems to favour the expression of multiple beliefs regarding the effects of sport as much as a lack of concerted, effective policy.
- **International solidarity and geopolitical issues.** The interest in improving living conditions and calming tensions is not devoid of political stakes. These can be amplified by their international scope, leading to their inclusion in perspectives that go beyond the development of sports practices. Characterized by an institutional intertwining, solidarity through sport involves multiple issues. States thus continue to understand sport as a tool of soft power with which issues of solidarity and development are often associated.
- **Discourse to practice: how are intentions translated into programs?** One of the most remarkable points in the sector is the wide gap between the vision of sport as a universal language surpassing cultural, linguistic, and political divides on one hand, and, on the other, the endless variety of uses of sport as an instrument of on-the-sport intervention. The presentation of sport leads to multiple interpretations that spur actors to proceed not only according to their own cultural, political and, associative sensibilities but also for much

more pragmatic interests, such as the pursuit of financial assistance. It would be useful to shed light on the practices which fall within the field of sports solidarity.

- **Usages of sport: which approaches for which objectives?** The different uses of sport seem to be as varied in time as in space. While they are often dependent on functions assigned to sport, the conference will also aim to bring out their foundations and nature. Although the francophone research community within the social science of sport can, sometimes, be reluctant to formulate recommendations of practice, it must be able to produce analytical content accessible to actors and even transposable to their field of practice. This would undoubtedly feed the professional reflection of the actors designing and implementing the programmes. This dialogue could certainly be established around a triptych connecting the specificity of the public discussed, the objectives proposed, and the conditions of the sport practice.
- **Grasp effects: evaluate or analyze?** The preceding theme raises questions of evaluation. Society's expectations on this matter are obvious but may face contradiction between the logic of validation, even scientific endorsement, and science, which seeks to produce theoretical knowledge independent of the strategic issues which motivate institutional and association bodies. This hiatus becomes apparent in the classic opposition between evaluation practices and analytical approaches. Evaluation practices aim to indicate the relative achievement of a program's objectives, whereas analytical approaches chart the process explaining future results. It would therefore appear necessary to examine how such distinct stances can be reconciled to enable funders and program operators to comprehend the interest of an analytic approach while allowing them to appropriate it constructively.
- **Local contexts and cultural issues of programs.** English-language literature on sport for development includes a critical aspect which, despite significant differences, shows common points with that developed by French sociology, including, the instrumental uses of sport for political or commercial communication; the recurrent assumptions describing sport as evangelical; and the mismatch between sponsors, funders and participants. This critical aspect also includes a cultural dimension since many authors have analyzed the ethnic, even neocolonialist, tendency of some programs. Even if the radicality of the criticism varies, the issue of intercultural relations between NGOs, western funders and structures on one hand, and local on the other is unavoidable. It is moreover an issue for researchers investigating foreigners' lands and other matters inevitably confronted with cultural assumptions.

For any questions regarding the organization of the symposium, please contact:

François Le Yondre – francois.leyondre@univ-rennes2.fr

Michael Attali – michael.attali@univ-rennes2.fr

TIMETABLE :

- 15/04/2023: deadline for submission of communication proposal
- 15/05/2023: sending of acceptance notices after expertise of the proposals
- 16-17/11/2023: symposium
- 30/11/2023: submission of papers for publication (the papers presented at the symposium will be used to write articles for a publication in 2024)

The proposals of communications, of a maximum length of 400 words, will be deposited on the site of the symposium: <https://sportsolidev.sciencesconf.org/>

SCIENTIFIC COMMITTEE

Attali Michaël, Université Rennes 2
Bourbillères Hugo, Université Rennes 2
Carter Thomas, University of Brighton
Charrier Dominique, Université Paris Saclay
Gaillard Arthur, University of Brighton
Gasparini William Université de Strasbourg
Gastaut Yvan, Université de Nice
Garcia-Arjona Noémi Université Rennes 2
Gastaut Yvan, Université de Nice
Jourdan Jean Université, Paris sud
Le Yondre François Université Rennes 2
Milburn Philippe, Université Rennes 2
Parmantier Charlotte Université Paris Descartes
Penin Nicolas, Université d'Artois
Philippe, Tanguy, Université de Nantes
Saint-Martin Jean, Université de Strasbourg
Sempé Gaëlle, Université Rennes 2
Verschuuren Pim, Université Rennes 2

ORGANISATION COMMITTEE

Coordinators : Michaël Attali et François Le Yondre

Coliaux Ambre, Husson Jean, Lacoste Antoine, Latrache Amina, Nicolas Alois, Peysson Elise, Ramon Lise (Master 1 DISC students).